Célébration entre prélats catholiques et imams dans la cathédrale de Wiener-Neustad en Autriche – 17 novembre 2012

Publié le 17 novembre 2012
3 minutes

> *« Depuis 2 ans notre organisation musulmane se réunit avec des chrétiens. Par exemple nous célébrons une messe à l'église et une soirée de Noël à la mosquée »*

Voici un exemple terrifiant – parmi tant d'autres – du relativisme qui a pénétré les esprits suite au funeste Concile Vatican II !
Le 17 novembre 2012, devant près de 300 personnes, la cathédrale autrichienne catholique de Wiener Neustadt a été l'objet d'un sacrilège organisé avec le concours de Mgr Karl Pichlbauer et de prêtres de l'Eglise Catholique.
Alors qu'au mois de mars dernier cette cathédrale avait été incendiée par un musulman, causant pour près d'un million d'euros de dommages, on y a vu se dérouler une célébration interreligieuse réunissant catholiques, musulmans et orthodoxes, célébration durant laquelle dans l'esprit d'Assise, **un Imam a proclamé ses incantations islamiques**.
L'émoi en Autriche est grand. Différents responsables politiques ont fait part de leur indignation devant ce sacrilège. Cette cérémonie insensée est l'un de ces fruits innombrables de la folie de Nostra Aetate et du relativisme religieux qui s'est répandu partout !
Cela se passe en Autriche certes, où la rupture d'un nombre de prêtres est quasi officielle. La situation y est difficile et extrêmement délicate, mais on est consterné de voir qu'encore et toujours, aucune sanction (à notre connaissance) ne soit portée contre ces faiseurs de scandales.
Une réponse juste et proportionnée serait l'excommunication de l'ensemble des prêtres et évêque ayant participé et encouragé cette célébration commune.
Mais comme lors de la participation de Mgr Nourrichard, évêque d'Evreux toujours en place, à des ordinations anglicanes, de la récitation par le cardinal Barbarin de la shahada ou encore de la mise à l'honneur du coran sur l'autel de l'église Saint-Sauveur d'Arras aucune sanction n'a été prononcée à ce jour.
Ces péchés publics qui ne font que mettre en musique l'esprit d'Assise, montrent hélas, une fois de plus s'il en était encore besoin, qu'aucun des principes mortifères et anticatholiques du Concile Vatican II n'a été abandonné.
Une occasion supplémentaire de prier pour le Vicaire du Christ mais qui nous montre de façon bien concrète le différent très doctrinal qui existe entre les tenants de toutes les herméneutiques de Vatican II et la Tradition Catholique.

17 novembre 2012, Célébration « catholico-musulmane » dans la cathédrale de Wiener-Neustad en Autriche [2′ 53″]

Nous attendons toujours les réactions outragées de Rome qui veut – contre toute évidence – que nous soyons, en acceptant la totalité du concile Vatican II, en union avec ces prélats

qui n’ont plus rien de catholique.